

SERENITE



On entend beaucoup « d'experts » crier hâtivement victoire ou se lamenter tout aussi précipitamment à propos du document de travail publié par le rapporteur général de l'assemblée synodale. C'est oublier trois choses.

1. Il ne faut pas confondre le bilan d'étape publié par un évêque (fut-il cardinal !) avec le magistère de l'Eglise. Certes, les médias ne peuvent saisir cette subtilité. Certains se sont d'ailleurs jetés avec une troublante gourmandise sur le texte du cardinal Péter Erdö. Mais on est en droit d'attendre un peu plus de recul de la part des baptisés.

2. Oui, il y a des divergences d'approche pastorale parmi les évêques du monde entier. C'est logique, normal... et très bon signe ! L'Eglise est universelle. Monseigneur André-Joseph Léonard, l'archevêque de Malines-Bruxelles le soulignait tout récemment : *« les différences culturelles sont énormes selon les continents. Les évêques occidentaux, par exemple, sont souvent très préoccupés par le drame des échecs conjugaux et soucieux de la pastorale qui doit les accompagner. Par contre, confrontés aux coutumes ancestrales ou aux pratiques de l'Islam, les évêques africains sont prioritairement confrontés au problème de la polygamie. Et, comme beaucoup d'évêques latino-américains et asiatiques, ils considèrent que la pauvreté, avec toutes les contraintes qu'elle impose, est le principal phénomène qui fragilise, voire disloque les couples et les familles »* ([source](#)). On peut même rajouter que ces différences ne sont pas nouvelles. Thibaut Collin [a déjà pu parler des divergences d'approche](#) à propos de la morale sexuelle de l'Eglise. Et il ne faudrait pas oublier que durant Vatican II, les débats ont parfois été assez toniques !

3. Les décisions du Pape et des évêques n'interviendront que dans un an, après encore beaucoup de travail. Qui sait que le synode actuellement en cours connaîtra une deuxième phase, en octobre 2015 ? Le thème a déjà été fixé : *« la vocation et la mission de la famille dans l'Eglise et dans le monde contemporain »*.

Dans cette attente, peu de choses me troublent. Je préfère continuer de prier pour nos pasteurs, et de faire confiance à l'Eglise. Qu'elle puisse toujours mieux annoncer la Bonne Nouvelle du mariage et de la famille et accompagner chacun en partant de là où il en est, et tel qu'il est !